



Critique

"Le Roi et le Clown" : satire et pouvoir politique en Corée

LE MONDE | 22.01.08 | 16h16 • Mis à jour le 22.01.08 | 16h17

Au XVI^e siècle, sous le règne de la dynastie Chosun, deux saltimbanques décident, pour se faire connaître, de monter des spectacles satiriques se moquant du roi, de sa concubine et de ses ministres. Parce qu'elle a réussi à faire rire le roi, la troupe échappe à la mort mais se voit contrainte désormais d'organiser régulièrement des spectacles pour le monarque.

Celui-ci en tire tout d'abord une forme de stimulant sexuel (il reproduit dans l'intimité, avec sa maîtresse, les scènes grivoises représentées) avant de ressentir une attirance pour l'un des acteurs, jeune homme à la beauté androgyne. Il décide aussi d'utiliser le spectacle, de rédiger des pièces pour confondre des ministres corrompus et pour se venger de sa propre famille.

Adapté d'une pièce de théâtre, *Le Roi et le Clown* fut un des grands succès du cinéma sud-coréen en 2005, attirant plus de 12 millions de spectateurs. Reconstitution historique à première vue d'un sage classicisme, le film étonne par la complexité de son propos, par la façon dont un scénario adroit entremêle différents sujets.

Le Roi et le Clown est avant tout une réflexion sur la satire. Celle-ci n'est pas réduite à une liberté qu'il faut conquérir sur la tyrannie. Elle devient ici une manière de dialoguer avec la puissance politique, de la remettre en question tout en la légitimant.

La fonction cathartique de l'art devient un des enjeux d'un récit dont les développements mêlent névrose du monarque et complots politiques, homosexualité inavouable et vérité du détail, grâce notamment à la richesse des costumes et masques. Ainsi, au naturalisme de la reconstitution s'ajoute une capacité d'abstraction qui ne renie pas les règles du divertissement.

Le film de Lee Jun-ik convainc par sa manière de manipuler différents niveaux d'expression, différents degrés de récit, des intrigues et complots décrits jusqu'aux saynètes bouffonnes jouées par les protagonistes. Grâce à ce dosage savant de mélodrame et de distanciation, *Le Roi et le Clown* fait figure d'étonnante réussite.

Film coréen de Lee Jun-ik avec Karm Woo-sung, Jung Jin-young, Kang Soon-yeon. (1 h 59.)

Jean-François Rauger

L'avis du "Monde"

À VOIR

Article paru dans l'édition du 23.01.08

Le Monde.fr

- » A la une
- » Archives
- » Examens
- » Météo
- » Emploi
- » Programme
- » Le Post.fr
- » Le Desk
- » Forums
- » Culture
- » Carnet
- » Shopping
- » TV
- » Talents.fr
- » Opinions
- » Blogs
- » Economie
- » Immobilier
- » Voyages
- » Newsletters
- » Sites du groupe
- » RSS

Le Monde

- » Abonnez-vous au Monde à -60%
- » Déjà abonné au journal



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ [visitez Le Monde.fr](#)

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Avertissement légal | Qui